

Interview de Jacques F. Poos: le Luxembourg dans la construction européenne (Sanem, 16 avril 2004)

Source: Interview de Jacques F. Poos / JACQUES F. POOS, Étienne Deschamps, prise de vue : Alexandre Germain.- Sanem: CVCE [Prod.], 16.04.2004. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:03:56, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_jacques_f_poos_le_luxembourg_dans_la_construction_europeenne_sanem_16_avril_2004-fr-8d743c12-d8cf-40cb-b121-6aecf17af605.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview de Jacques F. Poos: le Luxembourg dans la construction européenne (Sanem, 16 avril 2004)

[Étienne Deschamps] Pour conclure cet entretien, Monsieur Poos, j'aimerais vous poser une question très générale. En 1961, déjà, vous aviez, à l'École des Hautes Études Commerciales à l'Université de Lausanne, défendu une thèse de doctorat consacrée au Luxembourg dans le marché commun. Quel bilan aujourd'hui, après plusieurs dizaines d'années, tirez-vous de cette participation du Luxembourg dans la construction européenne et dès lors quelles perspectives pour l'avenir?

[Jacques F. Poos] Un bilan positif et en 1961 personne n'aurait pu imaginer que le Luxembourg aurait un tel épanouissement politique et économique – et je m'expliquerai – au sein de ce nouvel ensemble qui s'appelait alors Haute Autorité et Communauté économique européenne. Elle était née il y a quelques années. Épanouissement économique parce que cet environnement nous a donné un marché intérieur nécessaire à un petit pays qui était toujours à l'étroit et toujours coincé par des décisions prises ailleurs et sans nous consulter. On a eu la possibilité de développer notre tissu économique en adjoignant une économie de services à une économie industrielle. C'est une réussite. Mais du point de vue politique, les craintes du début que le Luxembourg serait le petit nain jouant dans une classe de géants ne se sont pas manifestées, au contraire. Le fait que le Luxembourg participe aujourd'hui à toutes les instances européennes, sauf peut-être à la Banque d'investissement où il n'a pas de vice-président, mais c'est la seule exception. Et la Banque centrale aussi. Mais toutes les autres instances européennes, avec une égalité des autres pays membres, lui a donné une importance politique que le pays n'a jamais connue dans le passé, depuis son indépendance. Il a défendu sa place mais on a toujours décidé ailleurs, à Paris, à Londres, à Bruxelles. Et aujourd'hui, on décide avec nous. Le Premier ministre luxembourgeois, quel que soit son nom, le ministre des Affaires étrangères ne seraient pas davantage que le bourgmestre d'une ville de 450 000 habitants s'il n'y avait pas l'Union européenne. J'ai une fois dit que le Premier ministre luxembourgeois serait comparable au bourgmestre de Maranello. Maranello, c'est quoi? C'est une ville italienne où il y a l'usine Ferrari. C'est près de Bologne. Tout le monde sait que, les amateurs de voitures au moins, savent que l'usine Ferrari se trouve à Maranello. Mais si je vous demande quel est le nom du maire de Maranello? Personne ne le sait. Eh bien, ce serait la même chose pour le Luxembourg s'il n'était pas membre de l'Union européenne.

[Étienne Deschamps] Je vous remercie. Merci beaucoup.